

Quand les larves et les insectes permettent de dater les cadavres

RECHERCHE • L'entomologie permet de dater un cadavre, même après plusieurs semaines. Un premier ouvrage de référence sort à Lausanne.

Le premier manuel de référence en français sur la datation des cadavres grâce aux insectes nécrophages est paru à Lausanne. Il est le fruit de la collaboration de Claude Wyss, inspecteur de la police vaudoise, et du conservateur du Musée de zoologie Daniel Cherix.

Inspecteur à la police de sûreté du canton de Vaud, Claude Wyss tombe par hasard en 1993 sur une émission de télévision présentant l'entomologie forensique (qui relève du domaine de la justice). Le sujet le passionne immédiatement: «Il n'existe pas d'autres méthodes pour déterminer la date d'un décès au-delà des premières 48 à 72 heures», explique-t-il.

La médecine légale est en effet démunie passée la rigidité cadavérique, qui dure entre 2 et 3 jours. L'entomologie permet de dater un cadavre, avec une marge d'erreur de plus ou moins 24 heures, même quand les morts sont découverts après plusieurs semaines. «Le plus grand intervalle que nous ayons réussi à déterminer de cette manière est 59 jours», précise l'inspecteur.

La science à la rescousse

La méthode semble donc prometteuse, mais Claude Wyss manque de connaissances en matière d'insectes. Il prend contact avec Daniel Che-

rix, conservateur du Musée cantonal de zoologie et professeur d'entomologie à l'Université de Lausanne. Une fructueuse collaboration débute alors.

Les deux hommes inventorient la littérature existante et effectuent leurs propres expériences concernant les différents insectes présents sur un cadavre. Au fil des ans, plusieurs cochons sont ainsi sacrifiés pour la science et leur décomposition suivie attentivement. «Le Musée de zoologie de Lausanne dispose désormais de la plus belle collection d'insectes nécrophages au monde», rigole Claude Wyss. Le policier et l'entomologiste accumulent petit à petit les données sur ces insectes et leur développement, parallèlement aux quelque 150 enquêtes criminelles menées par l'inspecteur.

Conditions météo

Les mouches colonisent en principe un corps dès les premières heures. Le temps que met un oeuf de mouche à se transformer en larve, puis en mouche, varie en fonction de l'espèce, de la température et de l'altitude.

L'entomologie médico-légale pourra déterminer la date d'un décès en fonction des stades de développement des bestioles trouvées sur un

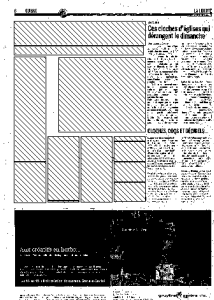
corps.

La méthode ne marche toutefois pas à tous les coups, avertit Claude Wyss. Il faut en particulier que le corps soit accessible aux insectes, et non enfermé dans un sac ou dans un endroit hermétique.

En outre, les conditions météorologiques doivent être favorables: les mouches sont inactives s'il fait trop froid. Il est donc important de disposer de relevés météorologiques précis pour le lieu de découverte d'un cadavre durant les semaines précédentes.

Des cas réels

Un des intérêts de ce manuel est de donner des «recettes» applicables sur le terrain. La présentation de huit affaires sur lesquelles l'inspecteur a travaillé – comme celle des deux cadavres retrouvés dans la propriété Chaplin à Corsier en mai 2000 – montre également que «tout n'est pas



si simple». Ce «Traité d'entomologie forensique» s'adresse donc en premier lieu à un public de spécialistes: enquêteurs, juges d'instruction, médecins légistes ou étudiants en sciences criminelles. Sa lecture est toutefois accessible aux

non-spécialistes.

Aujourd'hui jeune retraité, Claude Wyss continue ses expériences. Il est également expert auprès des instituts de médecine légale de Lausanne et de Berne. «Il faut dire que je suis le seul en Suisse», explique celui

qui a commencé son parcours professionnel comme infirmier en psychiatrie. ATS

«Traité d'entomologie forensique, les insectes sur la scène de crime» de Claude Wyss et Daniel Cherix, paru aux Presses polytechniques et universitaires romandes (Lausanne).



L'entomologie médico-légale permet de déterminer la date d'un décès en fonction des stades de développement des insectes nécrophages trouvés sur un corps. PASCAL SAURA/KEYSTONE

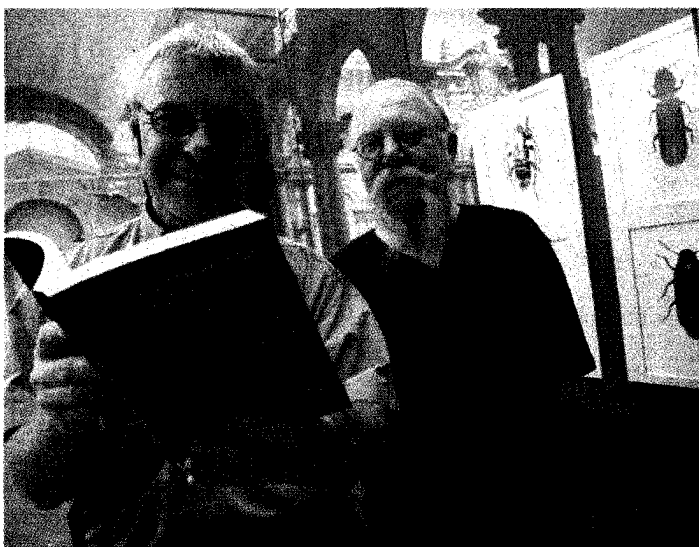
Les larves de mouches, mouchards subtils de la scène du crime

» **LIVRE**
 Un inspecteur de la police vaudoise et un zoologue lausannois signent un traité original: comment dater les cadavres grâce aux insectes.

En mai 2000, les enquêteurs de la police cantonale retrouvent deux cadavres à Corsier, dans un état de décomposition avancé. Grâce à l'entomologie forensique, c'est-à-dire l'étude de populations de larves d'insectes dans les corps, les policiers situent le jour du drame.

L'inspecteur vaudois Claude Wyss, seul expert suisse dans cette discipline, a présenté hier à Lausanne un traité consacré par le conservateur au Musée cantonal de zoologie et professeur à l'Uni de Lausanne Daniel Cherix. Un livre qui donne une bonne synthèse des développements récents de cette méthode originale de dater les cadavres.

Sur trois cents pages, les deux compères racontent leur démarche commune: comment le policier est venu en 1993 trouver le savant pour qu'il l'aide à acqué-



LES AUTEURS Daniel Cherix et Claude Wyss sont les pionniers de l'entomologie forensique, l'étude de larves d'insectes dans les cadavres pour dater le décès.

rir la finesse nécessaire à ce genre d'investigation. Comment, après avoir constaté le peu de fiabilité des traités existants, ils en sont venus à organiser leurs propres expériences sur des cochons morts. Et comment ils ont identifié les pièges à éviter, si l'on veut présenter à la justice des conclusions solides sur le jour, voire l'heure, et, dans certains cas, le lieu du décès.

«Il faut connaître la météo du lieu, et son évolution, expli-

que Claude Wyss. Et en Suisse, nous avons beaucoup de microclimats.» Avec Daniel Cherix, ils se sont aussi aperçus que seules les mouches donnaient des indications utilisables, et qu'il ne faut tenir compte que de la première ponte des insectes dans le corps. J. DU.

Traité d'entomologie forensique, Presses polytechniques et universitaires romandes.

